



n°4

**Fanzine
Gratuit
100%
Blues**

Interviews
Nina Attal
Marc Loison
Shake Your Hips
Tia and the patient wolves
Pantruche Poulette & the Pickle Pickers

www.myspace.com/bluesalive76

EDITO

2010 commence fort avec un hors série Napoléon Washington déjà en ligne sur Sweet Home Chicago (merci Marc) et ce numéro 4 bien rempli. Bienvenue à une petite nouvelle qui a rejoint l'équipe de Blues Alive. Myriam Puyravau bien connue des musiciens et amateurs de blues de la région parisienne. Elle signe sa première interview de Pantruche Poulette en page 33. Merci à Michel Rémond pour son soutien, à Yann et Nono pour les photos de Nina Attal et de Shake your Hips. Merci à vous lecteurs, pour vos encouragements, et vos mails de sympathie, cela fait toujours plaisir.

Bonne lecture,
Eric Van Royen

Sommaire :

Marc Loison (3 à 10)

Nina Attal (11 à 14)

Blues acoustique à Tremblay (15 à 17)

Mountain Men au Soubock (18)

Big Dez et Mike Sanchez à Tremblay (19)

Tia (20 à 24)

Shake your Hips (25 à 30)

Concert Blues Rock au Soubock (31 à 32)

Pantruche Poulette & the Pickle Pickers (33 à 38)

Albums qui tournent en boucle (39 à 40)

Agenda (41 à 44)

Annonces (45)

Interview de Marc Loison

(Réalisée le 22 décembre 2009, par Titanic et Eric Van Royen)



Marc Loison, « L'extra-terrestre venu de la planète BLUES ! »

Arrivé sur terre, il partit à la conquête d'un plus passionné que lui... Mais il cherche encore.....Trouvera t'il ??? On peut en douter, tant sa passion est grande pour la musique, la radio, les médias, etc.

Aujourd'hui il est à l'honneur et répond à nos questions.

Titanic : Marc, le blues, à ce que je peux lire sur l'historique de ton site préféré SWEET HOME CHICAGO, tu es tombé dedans dès ton plus jeune âge. Comment nous l'expliques-tu ?

Marc : Le blues, c'est bien une affaire de passions plurielles ! Oui, dès l'âge de 18 ou 19 ans, le pacte était conclu. Pas d'autre explication que les bonnes vibrations ressenties à écouter des musiques vraies et authentiques, puis le plaisir de côtoyer quelques uns de leurs représentants. La musique, globalement, c'est une question de rencontres et d'état d'esprit. Si l'ouverture d'esprit peut être une bonne clé et la curiosité un excellent passe-partout, la motivation et la curiosité s'avèrent de bons vecteurs pour assouvir et approfondir une passion. Mais plus passionné que moi, il y en a plein !...

Titanic : Pensaistu à l'époque y consacrer autant de temps et que cette passion durerait aussi longtemps ?

Marc : Oh non, sûrement pas ! Quand on a le souci de poursuivre ses études, au début la musique passe au second plan dans l'ordre des priorités. En 1982, je ne projetais pas jusqu'en 2010 ! Qui aujourd'hui s'imagine en 2038 ?...

Titanic : Concernant ta vie professionnelle, je crois que tu es dans l'éducation nationale, arrives tu à distiller à nos jeunes « bambins » cette culture musicale ?

Marc : En filigranes, parfois. Mais je n'ai jamais vraiment su adopter un angle pédagogique suffisamment motivant pour attirer mes élèves vers la musique du diable... Je les emmène cette année autour d'un projet jazz, avec du chant, et ils participent en 2010 à un festival Jazz à Ouistreham (14). Je leur fais parfois découvrir le blues au travers d'écoutes commentées. Mais j'admire surtout la démarche des bluesmen qui savent faire pétiller l'œil des enfants, simplement en leur parlant de leur musique et en la jouant. Patrick Verbeke et son fils Steve, Greg Zlap, Eric Frerejacques chez nous ou encore Fruteland Jackson, Billy Branch aux USA savent admirablement faire cela.

Eric : Tu es également musicien et guitariste. Tu as mis cette passion momentanément de côté par manque de temps, je présume ?...



Marc : Je jouais au sein du groupe Midwest jusqu'en juin 2006. Je programme Pour le Soubock depuis son ouverture en novembre 2006. Disons que ça a été un peu un hasard de l'agenda, et que maintenant je me sens plus utile à la musique en tant que programmateur qu'en tant que guitariste.

Manque de temps ? A mon sens, on a toujours le temps de faire ce qu'on a VRAIMENT envie de faire.

Quand on veut, on peut ! Ceux qui se disent débordés sont des gens qui n'osent pas dire non... ou qui se noient dans un verre d'eau. Alors qu'il suffit parfois de choisir ! Comment peut-on s'ennuyer ? Je ne comprends pas les gens qui s'ennuient !

Eric : Moi non plus !!! Tu tapes néanmoins le « bœuf » avec les groupes quand ils t'invitent sur scène au Soubock, et tu as l'air à chaque fois d'y prendre ton pied.... Je me trompe ??? Ca ne te manque pas de trop la scène ?

Marc : En tant que guitariste, la scène me manque, c'est indéniable. Oui, je Prends mon pied à jouer avec les musiciens qui me tolèrent avec eux ! Même si c'est terriblement frustrant de ne rester sur scène que pour un titre ou deux, quand les vibrations sont bonnes... ce qui arrive souvent. Même si je suis bien conscient de mes limites techniques, en tant que guitariste gaucher qui ne bosse pas son instrument comme il le devrait. Ce qui me manque moins, justement, ce sont les heures de répétition à mettre interminablement des morceaux en place, tout en sachant que le blues, c'est d'abord une émotion, un feeling qui se vit au moment où on le joue, et qui ne s'anticipe pas. Certains pensent qu'à force de structurer à outrance, on arrive à la perfection, et que c'est ça, l'idéal musical. Et après ?... La musique, c'est d'abord affaire de PLAISIR. Le travail, nécessaire, vient après.



Titanic : Y a-t-il un concert ou un artiste qui t'a marqué plus que les autres ? Pourquoi ? Fais appel à ta mémoire..... C'est facile.... non ?

Marc : Il y a du choix !... Junior Wells en 1983 à Caen, accompagné de Son Seals et de Maurice John Vaugh, ça a été un beau moment, car c'était mon premier « vrai » concert de blues. Luther Allison en 1996 à Cahors fut grandiose : son Sens du partage, sa générosité, son grand cœur, son immense talent... Plus récemment, au Bay-Car en 2005, ce vieux crocodile de Lonnie Brooks m'a tiré des larmes. Mais le concert qui m'a le plus marqué fut celui de Johnny « Clyde » Copeland en 1991, à l'Abilene Cafe de New-York : 4 heures de show, un public en transe, un artiste complet pour une soirée torridissime ! D'autres m'ont également donné de beaux frissons... Le blues est une musique généreuse en émotions. La soul aussi, d'ailleurs, et je m'y intéresse de plus en plus...

Titanic : Et à l'inverse, as-tu le regret de n'avoir jamais pu rencontrer un artiste en particulier ?

Marc : Muddy Waters, bien sûr. J'avais à peine 20 ans quand il a disparu. Mais même si j'aurais aimé en rencontrer d'autres auparavant, parmi ceux qui ont fait le blues, je ne suis pas un passéiste. Les regrets, c'est quand il est trop tard. Et il n'est jamais trop tard pour faire des rencontres formidables ! Nombre de musiciens actuels sont une source intarissable de talent, d'intelligence artistique dans leur démarche, de qualités humaines ou d'inventivité. C'est à nous de les débusquer et d'aller vers eux, pour s'enrichir de leur aura. Il faut vivre le temps

présent pour deux raisons : d'abord parce qu'on n'a qu'une vie, et ensuite parce que la machine à remonter le temps reste à inventer !

Titanic : As-tu une idée du nombre d'artistes que tu as rencontrés ?

Marc : Tu veux dire « vu sur scène », ou « rencontré » vraiment ? Je n'en sais rien. Des centaines... Je n'ai été déçu d'un échange avec un musicien, aussi bref ou superficiel fut-il, que par deux fois. C'était avec Son Seals, très soupe au lait, dans un club de Chicago en 1995. Une autre rencontre a failli mal tourner, avec Popa Chubby en 1998, lors d'une interview en direct à la radio. Les autres musiciens avec qui j'ai échangé quelques



mots, que j'ai pu interviewer, ou même avec qui j'ai pu passer une soirée, ont tous été affables. Je remarque que les musiciens de blues sont dans l'ensemble disponibles, cordiaux, loquaces et respectueux de leurs interlocuteurs. Ce n'est pas forcément le cas dans le milieu du jazz ou du rock, où l'arrogance est parfois de mise. Comme disait Albert Collins : ne confonds pas gentillesse avec faiblesse !

Eric : Je sais que tu as été très affecté par la disparition de Sean Costello, tu peux nous en dire deux mots ?

Marc : On peut être affecté par la mort prévisible d'un vieux bluesman de 85 ans ; la vie est ainsi... Mais je l'ai été bien davantage par la disparition aussi brutale qu'imprévisible de Sean Costello. Il nous a quittés bien trop tôt, la veille de ses 29 ans... Sean était l'incarnation de l'avenir du blues. C'était un artiste qui rayonnait bien au-delà d'une simple case musicale. Il pouvait se permettre de jouer rock, ou soul, et ça sonnait, tout simplement. Il a été un chanteur magnifique, au falsetto irrésistible, la voix voilée et qui se brise juste ce qu'il faut ; on retrouve parfois cette particularité chez Seth Walker. Il a été un guitariste d'exception, profitant d'une technique irréprochable mais se mettant constamment en danger dans des solos incendiaires et habités. Il était l'exemple-même du musicien qui ne calcule pas, qui joue tout en feeling comme si sa vie en dépendait - et on a vu à quel point sa vie en dépendait... Dans la vie, Sean était un garçon timide, introverti, souriant mais souvent sur la réserve. Sur scène, il se muait en un bluesman redoutable d'efficacité, rempli d'une sensibilité débordante, mettant tout ce qui était en son pouvoir pour émouvoir son

auditoire. Je suis très fier de l'avoir accueilli au Soubock, c'était le 9 mars 2007 ; il avait même fait monter les Bluetones pour boeuffer avec lui. J'ai le souvenir d'une soirée absolument magique. Sean Costello laisse 5 albums dont absolument rien n'est à jeter, auxquels il faut maintenant ajouter « Sean's blues » paru fin 2009. Je souhaite à tout le monde de rencontrer un jour un



musicien et un homme de la qualité de Sean Costello. Je le place à égalité avec Otis Redding dans le panthéon des artistes trop tôt disparus.

Eric : Dans les différents styles de blues connus, lequel te sensibilise le plus ? Chicago blues, blues rural, blues texan, etc...

Marc : Le bon vieux blues de Chicago, quand il est joué simplement, est toujours magique. Le blues-rock, quand il sait être pêchu ET mélodieux et qu'il n'oublie pas les nuances, m'attire aussi. Le blues-jump, s'il réveille des rythmes jazzy et qu'il groove à souhait, me transporte. La soul, si elle est chantée par un(e) vocaliste de qualité, m'émerveille. Les sonorités plus roots, comme ce que véhiculent R.L. Burnside et leurs héritiers, sont aussi de bonnes sources de vibrations... Je dirais que d'une manière générale, tout ce qui est joué de façon authentique et vraiment ressentie me touche, et là on va parfois bien au-delà des limites du blues. D'autres styles trouvent grâce à mes yeux, surtout depuis 3 ans avec le Soubock : la chanson française, le jazz manouche, le rock'n'roll... La technique froide, clinique et sans âme, me révolte. La chaleur, la vérité sans esbroufe, l'humain et ses erreurs me réjouissent le cœur.

Titanic : Lors de notre dernière rencontre à Cognac cet été, tu étais ravi de la programmation. Durant ce festival, as-tu récupéré des contacts intéressants pour le Soubock ???



Marc : Oui ! Cette cuvée 2009 était vraiment exaltante à vivre en tant que festivalier, que ce soit dans les bars (je dirais « comme toujours ») ou sur la

grande scène (comme parfois). Revoir B.B. King et mourir ! Découvrir en live le grand Raphael Saadiq !... Des contacts, mais des idées de programmation, surtout, parce qu'il faut être conscient des limites des possibilités financières d'un endroit qui ne peut accueillir plus de 200 personnes comme le Soubock. Mais parfois, au hasard d'une tournée, certaines dates « off » peuvent intéresser des artistes qu'on n'aurait pas osé solliciter. Alors, à part les plus grands, on se prend à rêver... A Cognac cette fois-ci, parmi ceux que je verrais bien au Soubock, citons Dallas Frasca, Cedric Burnside & Lightnin Malcolm ou Dwayne Dopsie, Ces 3 formations-là m'ont vraiment enthousiasmé ! D'autres sont pressentis où sont déjà venus : A Project, Blues Power Band, Awek, Mama's Biscuits, Sweet Screamin' Jones, Mountain Men, Voodoo Doctors... Les français ne sont pas les moindres des talents que j'ai pu remarquer. D'ailleurs, le blues français n'a à mon avis jamais été d'aussi bonne qualité.

Titanic : Et maintenant, question piège :

Tu dois partir sur une île déserte, (avec du courant électrique, bien sur !) Tu ne Peux emmener que 10 CD, que choisirais-tu ? Attention le joker est interdit !

Marc : Question vraiment ardue ! Il va m'en manquer plein ! Quelle torture !... Si je vais piocher parmi les récents, disons : **Sean Costello** "We can get together" (Delta Groove), **Sven Zetterberg** "Moving in the right direction" (Last Buzz), **Mountain Men** "Spring time coming" (Mosaic Music). Et pour les plus "anciens", allons-y pour **Luther Allison** "Bad love" (Ruf), **Otis Rush** "Screamin' and cryin' (Black and Blue), **Eric Clapton** "Just one night" (RSO), **Albert King** « I'll play the blues for you" (Stax), **Johnny Adams** " Walkin' on a tightrope » (Rounder), la BO du film "**The Blues Brothers**" (Atlantic) et **Albert Collins** "Live in Japan" (Alligator). Mais ça veut dire qu'il faut que je me passe pêle-mêle de **Buddy Guy**, **Little Milton**, **Phillip Walker**, **Marvin Gaye**, **Ten Years After**, **Led Zeppelin**, **Nico Wayne Toussaint**, **Stevie Ray Vaughan**, **Snooks Eaglin**, **Otis Redding**, **B.B. King**, **Harry Manx**, **Magic Slim**, **Tad Robinson**, **Freddie King**, **Bobby Rush**, **Johnny Winter**, **Robben Ford**, **Muddy Waters**, **T. Bone Walker**... Impossible !!!

Eric : J'ai été impressionné par ton organisation pour gérer au mieux l'ensemble de tes passions. As-tu une idée du temps que tu peux consacrer bénévolement à tout cela pour le plaisir de nous tous ? Je serai tenté de dire : Tout ton temps....

Marc : Je vais te faire une réponse de Normand, tu ne m'en voudras pas j'espère ? Quand on aime, on ne compte pas... Je ne « gère » pas vraiment, disons qu'une semaine a 168 heures et qu'il convient de les occuper toutes de la

meilleure manière qui soit.

Titanic : Au nom de Blues Alive 76, nous tenons à te remercier pour ton implication, ta gentillesse et ton sourire toujours présents. Que peut-on te souhaiter de bon pour 2010 ?

Marc : J'ai droit à 4 vœux ?... Alors, tout plein de beaux concerts au Soubock avec plein de spectateurs, des nouveaux auditeurs pour Sweet Home Chicago, toujours de belles rencontres et - qui sait ? - un nouveau blues-band pour à nouveau m'exprimer à la guitare ?... Merci en tout cas pour toutes ces questions, et longue vie à Blues Alive 76 ! Continuez à faire vivre le blues !

Eric : Merci Marc, à bientôt au Soubock



Photo de « famille » à Cognac

Debout de gauche à droite : Titanic, Marc, Michèle, Eric, Marie.

Assises : Fanny, Elo.

Interview Nina Attal

(Réalisée le 30 décembre 2009, par Eric Van Royen)



Eric : **Nina Attal** est un nom qui commence à circuler dans le milieu du blues aussi bien par des musiciens qui voient en toi et ta jeunesse un vrai talent et une relève, mais aussi parmi les spectateurs qui t'ont vue en concert. Tu peux te présenter en quelques phrases aux lecteurs de Blues Alive 76.

Nina : Je suis guitariste/ chanteuse. J'ai 17 ans. J'ai commencé la guitare vers 13 ans en écoutant des artistes guitaristes/chanteurs tels que Clapton ou Stevie Ray. Ca a tout de suite été le coup de cœur pour cet instrument. J'ai donc pris quelques cours, plutôt orientés jazz durant 2-3 ans, tout en apprenant parallèlement le blues en autodidacte.

En ce qui concerne le chant, je n'ai jamais vraiment pris de cours, quelques conseils m'ont été donnés. Je chante les chansons des artistes que j'apprécie depuis que je suis petite.

J'ai commencé à me produire et à me consacrer à fond à la musique, il y a un an environ.

Eric : A notre époque, on imagine plus facilement une jeune fille de ton âge, écouter de la « Techno-House-Machin-Truc » plutôt que de chanter *The Thrill is gone* sur scène. C'est un environnement familial branché blues qui a favorisé ton orientation musicale ???? Sinon, d'où te vient ce goût pour le blues ???

Nina : Lorsque j'ai commencé la guitare, ce que j'écoutais était plutôt orienté rock (AC/DC, Led Zeppelin...), puis, par pure curiosité, j'ai remonté le temps en cherchant à connaître les artistes qui les avaient influencés. Il n'a donc pas été difficile de tomber sur du SRV dans un premier temps, puis Muddy Waters, BB King, pour lesquels j'ai craqué ! J'ai tout de suite su que cette musique ne me lâcherait plus de par, sa sincérité, son authenticité. Pour moi le Blues, c'est le vrai. L'âge ne rentre pas en compte. De plus, les jeunes se tournent d'avantage aujourd'hui vers des choses simples et des artistes sincères. Il y a un réel changement dans le public qui aime la musique.

Eric : Tu as des influences particulières ???

Nina : Il est vrai que mes influences sont également très soul et funk avec des artistes comme Stevie Wonder, Prince, Larry Graham... Ces musiques apportent une grande énergie, un show, des arrangements très riches. C'est important pour moi de faire ce mélange de styles.

Eric : Tu as su t'entourer de très bons musiciens, la constitution de ton groupe s'est faite comment ??? Hasard des rencontres, recrutement par annonce ??? C'est plutôt toi qui les as sollicités ou ce sont eux qui sont venus vers toi ?? Tu peux nous présenter ton groupe....



Nina : Le " Nina Attal Soul/ Blues Band" est composé au plus de 7 musiciens:

Nina Attal : guitare/chant

Philippe Devin : guitare/chœurs

Damien Cornelis : claviers

Olivier Bridot : trompette

Sylvain Sly Fétis : saxophone

+ basse/ batterie.

Nous nous produisons également à 5 sans les cuivres. Cela dépend de l'atmosphère que nous voulons donner au concert, quel genre de show nous voulons offrir.

J'ai rencontré tous mes musiciens dans les jams. Nous sommes mutuellement allés les uns vers les autres. Ce sont aussi et avant tout des amis.

Eric : Au 10eme tremplin Blues sur Seine à Mantes la Jolie, tu as fais une véritable razzia en remportant 5 prix. A savoir, le Prix Blues sur Seine catégorie électrique, le Prix spécial OFQJ FestiBlues de Montréal, le Prix spécial Cahors Blues Festival, le Prix spécial Europa Jazz Festival du Mans, et enfin le Prix Coup de Cœur du Collectif des Radios Blues. Ouf ! Tu n'as pas laissé grand-chose aux autres dis-donc !!! (Rires) Après avoir digéré l'événement quelle est ta réaction ? De la surprise ? De la fierté ??? Un peu des 2, Je suppose...



Nina : Effectivement, j'ai été surprise le soir où nous avons reçu tous ces prix. Cela a été un véritable soulagement étant donné que nous avons pas mal travaillé pour ce tremplin et surtout pendant toute une année pour ce projet. De voir que son travail, sa musique en premier lieu, plaisent autant, c'est, en effet, une fierté et cela motive pour la suite. Ensuite, le risque est qu'il ne faut surtout pas décevoir les gens...

Eric : En juillet dernier, tu étais à Cognac avec Blues Power Band, tu faisais les chœurs, quels souvenirs gardes-tu de ce passage dans ce festival ??? J'imagine que tu espères t'y produire avec ton groupe ???



Nina : J'ai passé une semaine formidable avec les BPB, qui sont devenus de véritables amis. Nous nous sommes bien amusés, que cela soit sur scène ou hors scène, ce sont des musiciens que j'apprécie énormément et j'ai beaucoup appris durant ce festival. Évidemment, j'espère pouvoir m'y produire très prochainement avec ma formation.

Eric : Tu n'as pas encore d'album de sorti, tu as des projets en cours à ce niveau là pour 2010 ??? Si oui, quelle serait l'orientation de cet album ??? Compositions, reprises, mélange des 2 ???

Nina : Avec Philippe Devin, mon guitariste, nous sommes en train d'écrire le premier album qui sortira en septembre 2010. Quelque chose est également prévue pour avril... Je n'en dis pas plus !

Eric : Concernant ton avenir dans la musique, comment l'imagines-tu ??? Tu souhaiterais en faire ton métier ou plutôt pratiquer la musique en complément d'un job plus « stable » ???

Nina : Je souhaite évidemment en faire mon métier. Je ne me vois pas faire autre chose de ma vie. J'ai une vision un peu utopique des choses même si je connais tous les risques que cela engendre ; mais j'ai besoin d'y croire et espérons que cela porte ses fruits un jour...

Eric : Passion, raison, pas toujours évident de concilier les 2. Que peut-on te souhaiter pour cette année 2010 qui commence ???

Nina : Toute l'énergie qu'il faut pour que notre travail porte ses fruits, c'est-à-dire, que vous preniez du plaisir en écoutant ma musique !

Eric : Merci Nina pour ta disponibilité.

Nina : Merci à toi. Merci à tous ceux qui me soutiennent et me suivent !

A très vite...



Blues acoustique à Tremblay en France, le 16 janvier 2009

Dans le dernier numéro, je faisais des éloges sur la programmation de **Michel Rémond** à Tremblay. Après avoir assisté à cette soirée blues acoustique, je réitère mes compliments. Ce concert fut génial.

Au programme, 4 groupes, 2 duos et 2 quatuors. Je craignais que dans ce registre, une lassitude me gagne au fil de la soirée mais il n'en fut rien, les groupes ayant leur propre personnalité et styles distinctifs.



(C) Photo Eric Van Royen

Pour attaquer la soirée, c'est **Blackberry'n Mr Boo-hoo** qui a le privilège de chauffer la salle. Pour cela leur blues très « primitif » fait merveille. Dans le civil, Blackberry c'est Bastien Alzuria à la guitare et Mr Boo-Hoo c'est Frank Bailly à l'harmonica et au chant. Un duo décapant !!!



(C) Photo Eric Van Royen

Place à **Bourbon Street**. Plus d'expérience pour cet autre duo puisque le groupe existe depuis 1993. Leur répertoire nous emmène du country blues au Chicago blues. Bourbon Street c'est Eric « Catfish Slim » Vacherat à la guitare et au chant et « Smokin » Cyril Menet aux guitares électrique, acoustique et slide.



(C) Photo Eric Van Royen



(C) Photo Eric Van Royen

Celui-ci est mon coup de cœur de la soirée pour son jeu de slide tout en finesse et délicatesse. La grande classe! Un entracte, le temps de se restaurer brièvement d'une tartine pâté, jambon, saucisson aux choix à un prix très raisonnable et c'est reparti.



Cette fois il y a de l'expérience sur scène avec **Drinkhouse Preachers**. Les 4 musiciens réunis ce soir mènent également leur carrière respective sous leur



propre nom ou en tant qu'accompagnateur. Stan Noubard Pacha qu'on ne présente plus à la guitare acoustique, qui remplace Fred Chapellier retenu sur la tournée de Jacques Dutronc. Neal Black, le plus français des Texans, guitare acoustique, banjo et chant, Leadfoot Rivet chant, harmonica et percussion et Pat Boudot-Lamot chant, guitare acoustique, mandoline, dobro et slide. Un set où se mélangent les compositions des uns et des autres associées à des standards de la musique populaire américaine.

Blues, folk, country, cajun et parmi tout ça une reprise originale parfaitement arrangée de « You can't always get what you want » des Rolling Stone.





C'est Nico Backton & Wizards of blues qui terminent cette soirée. Beaucoup de complicité, d'humour et de talent sur scène. Nico Backton chant, guitare est accompagné de Christian Michel à la basse, Richie Faret à l'harmonica et de François Miliconi à la batterie. La même équipe qui figure sur leur excellent

dernier album Roots and stories. Leur blues très « roots » a emballé le public, standing ovation en prime à la fin du concert. Rappel obligé, la porte de sortie de scène étant fermée, le groupe était bien obligé de rester là. Une blague de Michel Rémond ??? Le bilan de cette soirée est pour moi très positif. Un petit bémol pour l'éclairage qui était très difficile pour les photographes, surtout pour les 2 premiers groupes où la lumière rouge (très beurk) était omniprésente. Pour le reste, un grand bravo !!!!

Eric



Mountain Men en concert au Soubock, le 29 janvier 2010



C'est un Soubock moyennement rempli, qui accueillait les **Mountain Men**, et une fois de plus les absents ont eu tort. Ils ont raté une magnifique prestation des « montagnards ». Malgré un décalage horaire encore présent dans leur esprit puisqu'ils rentraient des USA de la veille, le groupe a donné le meilleur de lui-même. Le public est pris en otage (pour son plus grand plaisir) entre le charisme de **Mr Mat**, conjugué au jeu de scène « théâtral » de **Barefoot Iano**.

C'est roots, c'est propre, ça joue et la complicité est rapidement totale avec le public. Entre les titres de leur dernier CD Spring Time Coming se glisse une magnifique balade « Nothing Else Matter » de

Metallica ou Iano échange son harmo contre une flute traversière. Beaucoup d'émotions durant ce titre. Autre grand moment avec frissons à la clé, « Chez ces gens là » de Brel en rappel. L'interprétation de Mr Mat sur ce titre est magistrale. A noter que le duo n'a pas joué en regardant sa montre puisque leur prestation a duré plus de 3 heures. Des moments comme ça, on en redemande !!! Pas de CD à vendre car le groupe a épuisé son stock, mais la bonne nouvelle, c'est qu'en mai prochain une réédition sort dans le commerce avec en bonus 4 titres live. De quoi se rappeler de bons souvenirs de concerts.

Eric



Concert de **Big Dez** et **Mike Sanchez** à Tremblay le 6 février 2010.

21 heures, présentation rapide de la soirée par Michel Rémond et c'est Big Dez qui ouvre les hostilités. Avec leur dernier album, « Late Live » tout juste auréolé CD de l'année 2009 sur Sweet Home Chicago, Philippe Fernandez et ses compères démarrent plein pot ce concert. Leur blues bien pêchu ne laisse pas de temps mort et ça déménage sévère. C'est propre, carré, bien en place, parfait pour chauffer le public.



C'est la troisième fois que je vois Mike Sanchez et à chaque fois avec une joie exceptionnelle. Une fois de plus ce fut le cas même sans section de cuivre et choristes. Son charisme et son talent accaparent dès les premiers titres la faveur du public. Ce mélange de Rythm'n blues, Rockabilly, Soul ne peut

que nous faire taper des pieds. Son guitariste Big Boy Bloater est aussi impressionnant par son gabarit que son jeu est fin et délié. Mention également très bien pour la section rythmique. Mark Morgan derrière ses futs et Nick Whitfield à la basse assurent comme des bêtes. Avec Mike Sanchez & The Portion, nous sommes immergés dans un juke-box des années 50. La salle est



debout au moment du rappel et le reste pour ovationner Mike et ses musiciens. Un grand moment de communion entre le public et les artistes.



Prochain rendez-vous blues à la salle Jean Roger Caussimon, le 20 mars avec Julien Brunetaud Trio et Jean-Jacques Milteau Soul Conversation, encore un bon concert en perspective.

Eric

Interview Tia, (Réalisée le 14 février 2010, par Eric Van Royen)



Eric : Qu'est ce qui pousse une jeune femme à aller porter « la bonne parole » du blues sur les routes ??? Le déclic qui t'a fait choisir ce métier, il t'est tombé dessus comment ??? Tu es issue d'une famille de musiciens ??? 3 questions en une j'attaque fort !!!

Tia : En fait j'ai commencé la guitare quand j'étais petite, j'ai toujours aimé la musique et le blues je l'ai découvert un peu toute seule en écoutant des disques et certaines émissions de radio, puis en allant voir des concerts.

Mes parents n'étaient pas musiciens mais étaient d'accord pour que mes sœurs et moi fassions de la musique. Malheureusement elles ont pris d'autres voies, ça aurait été sympa un groupe ensemble je pense !

Et donc je jouais de la guitare et j'ai commencé à repiquer les disques de blues que j'écoutais dans ma chambre d'ado, j'avais un ampli une guitare électrique, j'allais taper des bœufs, voir des concerts à des centaines de kilomètres (car à Clermont-Ferrand il n'y avait pas beaucoup de concerts) et quand j'avais 18, 19 ans je suis partie sur de plus grosses tournées avec des groupes, c'était cool, je pouvais jouer un peu, apprendre, voir comment ça se passait... J'ai vécu de très très bons moments et maintenant, vivre de la musique, faire ça tout le temps c'est un pur bonheur.

Je savais ce que je voulais faire depuis longtemps. J'ai donc monté mon premier groupe « Tia and the Patient Wolves », nous avons fait notre premier concert en

2002. J'ai commencé à chanter à ce moment-là, c'était un quartet, maintenant je tourne la plupart du temps en trio.

Eric : Tu es aux antipodes de l'image « cliché » que l'on peut avoir de la chanteuse de blues. C'est difficile pour toi qui es blanche, mince, jeune, française et guitariste d'être crédible aux yeux de certains « intégristes » du blues...

Tia : Je connais les origines de cette musique et continue à m'intéresser à son histoire. Et donc, pour moi le Blues on le vit, on le ressent, on le danse, on le joue, on le chante etc... quel que soit son âge, son poids, sa couleur de peau. Effectivement ses origines sont afro américaines et je pense que les musiciens qui ont fait cette musique et sont décédés seraient ravis de savoir que leur musique est jouée partout aujourd'hui.

J'ai énormément de respect pour eux. Je pense qu'il faut les écouter et bien connaître les célèbres fondateurs comme Robert Johnson, Bessie Smith, Muddy Waters, Sonny Boy, Little Walter, Tbone Walker etc... Tout comme des musiciens fabuleux moins connus. Ces artistes étaient novateurs et ont été influencés eux aussi par d'autres artistes. Parfois ils pouvaient choquer, déplaire à un certain public.

Aujourd'hui c'est la même chose. Il y a de nouveaux artistes, le panel des styles est très très large. Moi je trouve ça vraiment génial de voir que cette musique donne autant d'inspiration!

Et puis, pour les histoires « d'intégristes » je n'en sais rien, je me sens bien dans ce que je fais, c'est le plus important. C'est surtout la musique qui me préoccupe, les concerts, mon groupe, les autres musiciens que j'aime voir sur scène et écouter...



(C) Photo Eric Van Royen

Eric : Il y a en France, une émergence de « nouvelles chanteuses » de blues. Personnellement, je trouve ça bien, car vos styles respectifs sont très différents. Quelle est ton opinion sur le blues féminin en France ???

Tia : Oui, c'est super. Je connais par exemple Loretta, Mama's Biscuit, Sophie Kay, Pathfinders..., elles ont toutes leur personnalité et forcément ça se reflète dans leur musique.

Tout comme les autres groupes, mixtes ou non, il y a beaucoup de groupes avec des styles très différents. En fait j'ai rencontré des

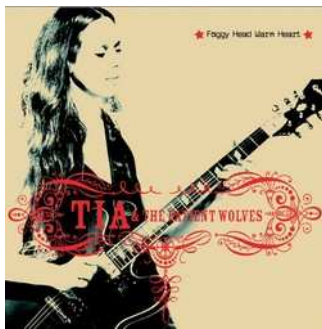
chanteuses et musiciennes sur des festivals la plupart du temps, des françaises, belges, hollandaises, américaines, australiennes, anglaises, polonaises... Nous sommes nombreuses !

La vie de musicienne en tournée n'est pas toujours facile mais on peut aussi se sentir bien.

Les ambiances dans les groupes mixtes sont souvent très bonnes d'ailleurs.

J'aimerais voir plus souvent des femmes programmées sur des festivals, plus prises au sérieux, ça me paraîtrait naturel.

Eric : En février 2009, lors de ton passage au Soubock, tu liquidais les derniers exemplaires de « Foggy head warm heart » ton premier CD. Tu étais satisfaite de celui-ci ???



Tia : ça n'a pas été facile... j'en suis ressortie pas satisfaite, frustrée par les conditions de travail et conditions financières, angoissée du studio, du mix etc etc... Mais je travaille sur un nouvel enregistrement et je suis guérie.

Avec le temps, du recul et le fait de faire beaucoup de concerts, les choses avancent, on regarde devant en essayant de ne pas reproduire les mêmes erreurs. La musique est un apprentissage permanent.

Il y a des points positifs, par exemple nous avons reçu des courriers, des lettres et commandes de cd provenant de partout en France et de l'étranger. C'était sympa, ce sont des lettres manuscrites, ça a du charme aujourd'hui par rapport aux email.

Il y a des morceaux de l'album que j'aime beaucoup notamment « you don't love me » avec notre arrangement et le mix de Tee.

Eric : A l'époque tu m'avais évoqué que tu avais déjà en tête le suivant. Ce projet a évolué ??? Tu peux m'en dire d'avantage sur son contenu et son éventuel sortie ??? Des invités spéciaux en plus de tes « loups patients » ???

Tia : Nous avons commencé à enregistrer quelques titres en décembre en trio, ça s'est plutôt bien déroulé, en quelques heures nous avons 6 titres. Alors on continue. Je joue maintenant depuis 4 ans avec Denis Agenet à la



batterie, c'est cool, la cohésion d'un groupe se fait aussi sur la durée, c'est intéressant de vraiment construire quelque chose et c'est important d'avoir de bons moteurs dans un groupe car ce n'est pas facile tous les jours. Il y aura des invités aussi.

Eric : Tu tournes beaucoup, tu as déjà participé à de nombreux festivals, quand tu cherches des dates, tu dois recevoir des réponses du genre « On vous a déjà programmé, il faut attendre un peu ». Trouver des dates, c'est la partie la moins évidente de ton métier je suppose ??? Et faire la route entre les concerts, aussi...

Tia : Il y a beaucoup de festivals en France et nous ne les avons pas tous fait, loin de là. Mais nous commençons à tourner un peu en Hollande, en Belgique et ce sont de nouveaux horizons qui s'ouvrent. Le public est vraiment génial, les gens sont intéressés et sortent beaucoup.

Je n'ai pas de tourneur, ce n'est pas évident de tout conjuguer, mais au fil des rencontres, je pense que ce sera bien de travailler avec quelqu'un pour le booking.

Oui, la route, c'est terrible, plein de souvenirs me viennent en tête... pas toujours de bons souvenirs, mais je tourne avec des gens cool alors on passe plutôt de bons moments. Le plus dur à gérer c'est la fatigue. Car il faut être au meilleur de sa forme au moment de jouer.



Eric : Tu étais dans le public, au concert de BB King à Cognac l'an dernier, je suppose que tu aurais bien aimé être à la place d'Awék ce soir là. Quel souvenir gardes-tu de ce grand moment d'émotion ???

Tia : J'adore BB King, il représente beaucoup pour moi. Je l'ai vu 3 fois, la première fois le jour de mes 20 ans, j'avais fait 1200 km pour ça, puis à Vienne et enfin le jour de mes 30 ans à Cognac.

Quand on est allé à Memphis avec Denis, on a passé toute une journée dans son club à écouter le groupe qui se produisait, à boire des litres de café transparent, on s'y sentait plus que bien ! On a joué quelques morceaux avec le groupe, c'était vraiment sympa. Je crois que tout le monde connaît BB King là-bas, je pense que c'est quelqu'un de généreux, humble, un musicien et chanteur unique ! Sa musique m'accompagne partout.

J'aurai vraiment aimé le rencontrer... Mais je suis déjà ravie de l'avoir vu sur scène !

Eric : Une question incongrue. Si tu gagnais un gros Loto à investir dans ton milieu musical, tu en ferais quoi ??? Un bus pour tes tournées, la guitare de tes rêves, un studio pour prendre le temps d'enregistrer à ta guise, tu ouvrirais un club dédié au Blues.... On peut rêver un peu...

Tia : Comme je suis musicienne, je penserais à un lieu convivial ouvert pour les rencontres d'artistes, où l'on pourrait se produire, enregistrer, faire des résidences, se poser un peu... et parfois ouvert au public avec un bon chef cuisinier !

Et pourquoi pas un système de bus/navette, quelque chose comme ça pour que les gens puissent faire la fête sans soucis.

Eric : Pour conclure, tu as des projets particuliers pour 2010 ??? Que peut-on te souhaiter de bon ??



Tia : Finir cet enregistrement, avoir beaucoup de dates et continuer mes voyages vers les Etats-Unis, tout ça réuni m'apportent tout le bonheur dont j'ai besoin !

Eric : Merci Tia, bonne chance à toi et merci pour ta disponibilité.

Tia : Merci pour tes photos et ta bonne humeur Eric !

Interview Shake Your Hips

(Réalisée le 15 février 2010, par Eric Van Royen)



www.shakeyourhips.fr

Crédit photo : Bruno Migliano

SHAKE
your hips!

Eric : Un petit rappel historique du groupe. Création en 2005, concerts, participations à différents tremplins, une renommée de « groupe de scène » qui se met en place, sortie d'un premier CD « Caroline's smile » en 2006 avec de très bonnes critiques à la clé. Nouvelles participations et victoires à plusieurs tremplins, présence dans différents festivals. On arrive à fin 2009 et la sortie du second CD « Blues Twins ». Il y a pas mal de groupes qui aimeraient avoir un tel parcours dans un laps de temps de 4 ans. Sans bruler les étapes vous n'avez pas perdu de temps ??

Jean Marc : Oui vu comme ça, cela parait pas mal ! Mais ce n'était pas du tout calculé. Ca s'est fait au fur et à mesure des opportunités et des différentes rencontres qu'on a faites depuis la création du groupe, mais ce n'est pas dû au hasard, il faut le vouloir et se donner les moyens !

On est en recherche perpétuelle de progression que ce soit sur notre style, notre son, notre show etc.... Pour moi il n'y a pas de secret, il faut avoir envie,

beaucoup écouter et se remettre en question pour mieux jouer son propre Blues....

Eric : Le molosse qui vous sert de mascotte, il est arrivé là comment ???

Olivier : En fait, assez simplement, la découverte de ce magnifique dessin sur le net ! Nous avons contacté le dessinateur pour les autorisations adéquates et puis ensuite, j'ai retouché ce dessin à la mode Shake Your Hips ! En lui mettant une guitare électrique, un ampli et un harmonica... Et le Dog Shake Your Hips ! Est né.



Eric : Votre second CD « Blues Twins » vient de sortir. C'est une heureuse surprise. Les critiques que j'ai eu l'occasion de lire sont bonnes, il est programmé régulièrement par le collectif des radios blues, je suppose que votre réaction à chaud est positive ???

Olivier : Evidemment...qui ne le serait pas ? On est forcément content d'avoir un retour très positif du milieu blues (radio, presse, musiciens etc...), c'est important et surtout ça nous encourage pour le futur. Mais le plus important reste le retour du public...

Eric : Personnellement, je trouve très sympa l'idée du double CD studio et live. Votre précédent album étant épuisé, cela nous permet d'en retrouver des titres avec votre énergie en plus capturée en plein concert. Cool !!! C'est une idée collective ???

Jean Marc : L'idée collective, c'était de faire beaucoup mieux que le premier album, on voulait se démarquer un peu par nos compositions, par un gros travail sur le son mais aussi par le concept en lui-même ! Comme on avait eu un bon contact au Festival les Rendez-vous de l'Erdre pour faire un Live, j'en ai parlé à Olivier, puis on a proposé au groupe de carrément faire un double album.

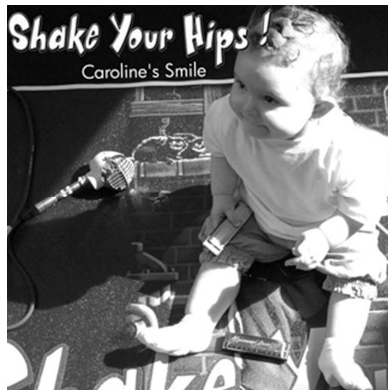
Tout le monde était d'accord, malgré le fait que ce soit assez ambitieux car c'est du coup double de travail (mixage, enregistrement, packaging etc....) mais c'est aussi plus de temps et d'argent à sortir !

On voulait un cd Studio avec des compositions inédites, un



travail très soigné sur les morceaux, au niveau enregistrement, mixage etc.... et de l'autre un cd live capté sur un soir, lui, vraiment brut de décoffrage !

Du coup sur le Live on a deux titres déjà présents sur le 1^{er} album « Caroline's smile » mais on voulait aussi mettre des titres qu'on joue en concert depuis longtemps et qu'on n'avait pas choisis à l'époque pour le 1^{er} cd.... Je pense que comme ça avec ce double album, on voit les deux facettes de Shake your hips, la finesse du studio et l'énergie du live !



Eric : Sur le cd précédent « Caroline's Smile » on comptait 1 composition pour 10 reprises, cette fois la tendance est inversée avec 11 compositions pour 1 seule reprise. C'est signe que le groupe assure désormais sa propre identité musicale ???

Olivier : Je crois que dès le départ on a voulu une identité musicale différente mais c'est loin d'être facile. On a fait attention à ce son vintage qui caractérise le son de l'harmonica et de la guitare et que cette pointe de modernisme dans les morceaux interprétés soit vraiment notre marque de fabrique. Avec nos compositions, tout ça n'a fait que se confirmer en incluant bon nombre de nos influences.

Eric : Cette seule reprise d'ailleurs « Trucks » est de Mason Casey qui semble être une bonne source d'inspiration pour toi parmi les harmonicistes contemporains ???

Jean Marc : Oui, c'est un harmoniciste que j'aime beaucoup, je trouve son phrasé intéressant et différent, même surprenant parfois et j'aime ça ! En plus, il a toujours un gros son comme j'aime et une grosse énergie dans sa façon de jouer ! Mais je m'inspire aussi d'harmonicistes contemporains que j'ai eu la chance de côtoyer comme John Nemeth, Nico Wayne Toussaint ou Rod Piazza par exemple ! Ils sont tous différents bien sûr, mais ce mélange là forme ma culture, mon style (je pense), que ce soit dans mon jeu, mon propre son ou mon attitude scénique... C'est comme ça, je ne saurais pas mieux l'expliquer ! Comme je dis souvent, bien sûr que j'aime Little Walter, ou Sonny Boy Williamson mais je n'ai jamais eu la chance de les rencontrer....

Eric : Amandine Gaymard et Dominique Boivin signent les paroles de la majorité des titres, tu peux nous en dire un peu plus sur ces personnes et comment est né votre collaboration.

Jean Marc : Pour Dominique c'est un collègue à moi qui nous suit depuis nos premiers concerts, il a vu le groupe se former, s'améliorer au fil du temps, il a aimé notre 1^{er} album. Pour notre deuxième album, il m'a demandé s'il pouvait nous écrire un texte, on a tous été d'accord pour le mettre en musique !

Pour Amandine, c'est une amie de mon épouse. Elle est comédienne à Paris. Et lors d'un dîner à la maison où je lui parlais de notre futur projet d'album, elle m'a proposé de nous écrire des textes !

Je me suis dit alors que ce serait intéressant d'avoir un apport extérieur à notre univers blues et de voir ce que cela nous inspirerait ! Et du coup les sujets traités, avec sa sensibilité féminine, ont été différents de ceux qu'on aurait pu écrire !

On est toujours ouvert à toutes propositions et perso je trouve du coup ce travail de composition intéressant !

On a aussi marché à l'inverse en composant d'abord des musiques et en écrivant le texte par la suite, car on est avant tout des musiciens !



Eric : On retrouve à vos cotés quelques invités, ils ont répondu spontanément à votre invitation je suppose ????

Olivier : Pour tout dire, on ne voulait pas avoir des invités pour avoir des invités ! Dès le départ, on a pensé à une liste de personnes qu'il nous ferait plaisir d'avoir sur le CD et surtout, nous avons composé les titres un peu en fonction de ces « guests ». De cette manière, les titres où l'on peut entendre Bernard Sellam (Awek), Pat Boudot Lamot, Michel Carras (Luther Allison) et Hervé Bannish Johachim (Blues Power Band) ont tous été composés en fonction de la

personnalité de chacun et de ce qu'il représentait en tant que musiciens pour nous. C'est un immense honneur de les avoir eus à nos côtés pour ce disque.

Eric : L'enregistrement s'est effectué en « prise live » idem « Caroline's smile » ou vous avez fait le choix de passer plus de temps en studio ???

Jean Marc : Pour le cd Studio, on avait le studio de Disney Land Paris disponible 5 jours et pas un de plus ! Donc avec les ingé-sons (Laurent Cruchet et Roger Didier), on a beaucoup discuté de comment avoir le meilleur résultat possible dans ces conditions là !

Du coup la prise live a été une évidence malgré les risques que cela comportait ! On a pris une journée entière à préparer le studio pour capter le mieux possible le son de nos instruments, la voix etc.... Puis après, pendant 4 jours on a tout enregistré en jouant vraiment les morceaux live, solos compris ! On pense que c'est comme ça qu'on enregistre le mieux notre musique !



Eric : Vous saviez en entrant en studio que ce serait ces 11 titres qui seraient retenus ou vous en avez enregistré d'avantage et cette sélection s'est faite après écoute sur le rendu musical ???

Olivier : Honnêtement, on avait préparé ces 11 titres avec la certitude, sans prétention évidemment, que c'était ceux qu'on voulait sur le CD studio. Les idées ont mûri longtemps avant l'enregistrement et les morceaux étaient déjà bien rôdés avant les 5 jours de studio en « lock out » à Disney. En plus des oreilles

critiques et attentives (de Bruno Migliano ou de nos ingé-sons Roger et Laurent) nous avaient sérieusement aidés pour la préparation de ces 5 jours.



Eric : Une question piège pour terminer, ça lui fait quel âge à Caroline ???

Olivier : Heuuuuuu....faudrait demander à Fred pour être certain...mais au fait, de quelle Caroline parle t' on ?

Eric : Merci Jean Marc et Olivier pour votre disponibilité, je souhaite à Shake your hips, plein de bonnes choses pour la suite. Concerts, Festivals, vente de CD.....

A bientôt en concert.

Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

www.myspace.com/bluesalive76

Concert Blues Rock au Soubock le 20 février 2010

Soirée Blues Rock au Soubock. C'est **Wimps Blues Band** qui débute les hostilités. Ce « jeune » groupe haut normand vient de sortir son nouveau CD « Route de l'enfer ».



Groupe composé de **Romain Labaye** à la batterie (et à la basse sur 1 titre pendant le concert) **Alban Alexandre** aux claviers, **Sébastien Hacquebart** à la basse et **Loïg Paul** aux chants et guitares. Je n'ai pas grand-chose à dire de ce groupe car je n'ai pas réussi à « rentrer » dans le concert. Il y a des fois comme ça et bien moi cela m'est tombé dessus

dès le premier titre. J'ai fait un blocage sur le son de la guitare que j'ai immédiatement détesté (trop saturé, trop aigu et trop fort par rapport au reste du groupe) et je n'ai pas pu apprécier leur prestation car cette guitare (trop forte) m'horripilait. Un groupe à revoir dans d'autres circonstances.



Il y a plus ou moins 1 an **Neal Black** passait au Soubock avec **Nico Wayne Toussaint**, cette fois c'est avec **Mason Casey** et on peut en déduire que Neal choisit très bien « ses » harmonicistes tant ces 2 concerts furent éblouissants. Nico et Mason ont 2 styles différents mais ont tous les 2 un charisme exceptionnel et beaucoup de talent. La section rythmique est composée de **Kim Yarbrough** à la basse qu'on ne présente plus et de **Vincent Daune** à la batterie.

Là encore, on est scotché par le travail de précision de ces garçons. Bon nombre de batteurs de blues rock qui jouent bien mais frappent trop fort feraient bien de s'inspirer du jeu de Vincent Daune. Il est fin, délicat, propre et bourré de feeling. Avec lui les autres membres du groupe n'ont pas à monter les amplis à fond pour s'entendre au détriment de la balance générale. Vincent, c'est tout, sauf un « bourrin ». Le public (venu en nombre) se doutait bien qu'avec ces 4 là, le blues rock bien pêchu serait au rendez-vous. Ce fut le cas et ce concert se termina tard dans la nuit. Encore un bon moment passé au Soubcock. Petite info glanée sur place, prochain CD de Neal Black en septembre avec des invités de haut niveau.

A surveiller.

Eric



Interview Pantruche Poulette & the Pickle Pickers

(Réalisée le 24 février 2010, par Myriam Puyravau)



Myriam : Bonjour Dédé, bonjour les Pickle Pickers,
Dédé, d'où vient le nom de Pantruche Poulette ? Raconte-nous ton histoire musicale ...

Dédé : Pantruche veut dire Paris, en argot, et je suis une poulette de Paris, non ?

Myriam : Oui, résolument ! (sourire)

Dédé : Quant aux pickle pickers (les cueilleurs de cornichons), la notion d'aigre doux était souvent utilisée en jazz et en swing, ou dans les jug bands. Sinon, en ce qui me concerne, je fais de la musique depuis seulement quinze ans, et j'ai commencé par faire de la old time, ensuite du western swing et d'une manière assez vaste, toute la musique populaire américaine des années 30-40.... J'ai choisi le uke pour pouvoir m'accompagner facilement, car ce que je préfère par dessus tout, c'est chanter !

Michael : Pas d'amalgame ! Nous sommes bien des cueilleurs de cornichons et non pas des cornichons !

Myriam : Bien compris Mickael ! (rire)

Dédé tu n'es pas seulement une charmante chanteuse à la voix claire et une excellente joueuse de Ukulele, tu exerces une autre activité, je crois, sous le nom de Dédé Macchabée. Tu peux nous en dire plus ?

Dédé : Je suis une grande peintresse de monstres interstellaires ! Je peins depuis à peu près 17 ans et vis de ma peinture.

Myriam : Oui, effectivement, tes petits monstres sont charmants et très originaux... Mais revenons à la musique, comment est composé votre groupe ? Voulez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Dédé : Pantruche Poulette & The Pickle Pickers est un trio -Chant, Ukulele/Guitare/Piano-. Le parcours musical de chacun d'entre nous est à l'origine de notre son.



Michaël : J'ai commencé par m'intéresser au rock n roll et rockabilly des années cinquantes. Parallèlement et grâce aux émissions radiophoniques de Jean Christophe Averty, j'ai découvert un pan caché du jazz français et de la musique des années vingt, trente, quarante... J'apprécie également les

musiques populaires de divers horizons, biguine, calypso, klezmer etc.

Lawrence : En ce qui me concerne, le blues est une de mes premières fortes impressions au piano, je regardais Memphis Slim chanter et jouer des Blues au piano.

Myriam : Lorsque vous jouez vous dégagez une impression de connivence et une gaieté très communicative. Depuis quand Pantruche Poulette et les Pickles Pickers jouent-ils ensemble ? Comment s'est faite votre rencontre ?

Dédé : Je connaissais les autres pour les avoir rencontré et vu jouer dans d'autres groupes. On vient plus ou moins tous les trois du milieu rock'n'roll, ou rock alternatif, en tout cas underground parisien.

Michael: J'étais fan de dédé dans le groupe Cattle call. Je joue également avec le docteur Banza dans son vaudeville vaudou et comme Banza joue également dans cattle call, nous avons ainsi pu faire connaissance et constater que nous avons des envies musicales en commun. Lawrence est venu fort à propos compléter notre formation : les pickle pickers étaient nés !

Myriam : Comment définissez-vous votre style musical très éclectique ? Quelle place tient le blues dans votre répertoire ?

Dédé : je dirai qu'on fait du jazz, swing et blues des années 30 (même si on glisse parfois vers le 40 ou le 50), en majorité américain, mais on a aussi une partie chanson française, toujours même époque (style jean sablon, mireille...) ainsi que des compos. J'aime bien dire que nous avons un style "désuet" car pour moi ce mot n'est pas du tout péjoratif. Le blues occupe à peu près un tiers du répertoire, et je suis plutôt attirée par le blues rural, ce qui ne nous empêche pas de reprendre du Bessie Smith.

Michael: Notre répertoire est éclectique mais il existe des connexions entre les divers courants musicaux que nous abordons.

Depuis les années vingt, le jazzband et la musique de rythme en général ont eu un impact dans le monde entier sur la musique populaire et la chanson... C'est ainsi que l'on peut entendre un Jean Tranchant ou un Sablon accompagné par des musiciens de jazz etc. Rien n'est compartimenté et la sono mondiale ne date pas d'hier!

Myriam : D'où vient cette passion pour les années 30/40 ?

Dédé : Moi, c'est à cause des films que je regardais quand j'étais petite, même à cette époque, j'adorais les vieilles, les films en noir et blanc ou en technicolor, et aussi les dessins animés, les Tex Avery, les Betty Boop : Cela a influencé énormément aussi bien mes goûts musicaux que ma façon de peindre. Il faut dire



aussi que mon papa jouait de la guitare et m'a fait découvrir Django Rheinardt, ça aide aussi pas mal !

Michael: Mon père que j'ai perdu très jeune était féru de jazz et a même participé à divers orchestres dans les années 40 dont l'obscur Jack Dorian et ses boppers (j'en possède encore les acetates). Il avait découvert cette musique juste après la guerre avec les américains qui avaient une base à Chateauroux : L'époque des 78 discs ! C'est un peu en souvenir de lui et pour le mieux connaître que je me suis mis à collectionner des 78 tours et à m'intéresser à la musique qu'il écoutait dans sa jeunesse. C'est sur sa propre guitare que je joue aujourd'hui.



Myriam : Pourquoi ce look résolument rétro ? Amusement ? Dérision ?

Dédé : Moi, c'est pas du tout de la dérision, c'est pour les mêmes raisons que j'ai citées plus haut, et puis j'ai une formation de styliste à la base, alors les vêtements, c'est assez important pour moi: je couds pas mal de mes tenues, et la mode des années 30 et 40 me fascine car je trouve qu'elle n'était pas élitiste, elle mettait en valeur n'importe quel type de physique, tout le monde était beau et élégant, et les matières étaient sublimes !

Michael : Dans les années 80 chaque style musical touchant la jeunesse possédait un code vestimentaire assez strict: creepers et banane pour les rockers, fred perry et loafers pour les skins etc.



Mais les précurseurs sont les zazous sous l'occupation qui arboraient pantalons feu de plancher vestes larges et semelles compensées au nez et à la barbe des fridolins ! Nous tachons de mettre en adéquation notre apparence et notre musique et du point de vue esthétique, la mode de ces années la nous séduit beaucoup. En outre, je ne crois pas trop m'avancer en précisant qu'un certain décalage avec notre époque n'est pas

pour nous déplaire... Et à ceux qui nous supposent nés 60 ans trop tard, je répondrais qu'en 1938, peut-être nous serions nous balladés vêtus comme des dandys fin de siècle à la Montesquiou !

Myriam : Oui, j'imagine bien ! (Sourire) On vous voit beaucoup ces temps-ci dans les cafés et sur les scènes parisiennes, où vous produisez-vous le plus souvent ?

Dédé : Nous répétons de temps à autres au Jokomo, rue St Maur dans le 11ème. On essaye de trouver des endroits où il y a des pianos, des bars ou des restos ou des salles : On a déjà joué à la Bellevilloise, dans le 20ème, on va jouer à la grosse mignonne, un resto à Montreuil qui organise tous les ans un festival de jazz manouche, et en mai on sera au centre tchèque...

Michael : Les heureux possesseurs d'un poste de tsf ont aussi pu nous entendre jouer en direct sur Radio Aligre et France Culture tout récemment !

Lawrence : Pour savoir où l'on joue, le mieux est encore de consulter le <http://www.myspace.com/pantruchepoulette>. Vous y trouverez les dates de nos concerts à venir ainsi qu'une foule d'autres choses, photos, vidéos etc.

Myriam : Nous n'y manquerons pas.... Vous avez gagné le prix spécial Cognac Blues Passion du tremplin 2009 du festival Blues Sur seine, comment cela s'est-il passé ?

Dédé : On a essayé de faire au mieux, malgré les conditions techniques (pas de vrai piano, balance un quart d'heure avant de jouer), mais ça a été très enrichissant et formateur, car obligé d'être "dans le bain" tout de suite ! Et puis la présentation de Mike Lecuyer était charmante et pleine d'humour comme on aime !

Michael : Le tremplin est un exercice difficile surtout face à des concurrentes aussi talentueuses et charmantes que Nina Attal pour ne citer qu'elle, mais c'est l'occasion privilégiée de rencontres enrichissantes et d'une saine émulation; cela demeurera un excellent souvenir pour nous !



Myriam : Nous vous verrons donc cet été avec plaisir sur la scène de l'Eden blues du festival de Cognac. Avez-vous d'autres projets ?

Lawrence : Des compositions sont en préparation ; nous pensons pouvoir autoproduire un premier album d'une douzaine de titres cette année.

Myriam : Nous le découvrirons avec plaisir. Voici le moment de terminer cette interview qui aura permis de percer quelques uns des mystères de Dédé et les Pickle Pickers... Merci de vous êtes gentiment soumis à cette « enquête » (rires). A bientôt ...

www.myspace.com/pantruchepoulette

www.myspace.com/dedemacchabee

www.myspace.com/cattlecallband

Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

www.myspace.com/bluesalive76

Albums qui tournent en boucle...

Buzztown : Hit the road & play the blues

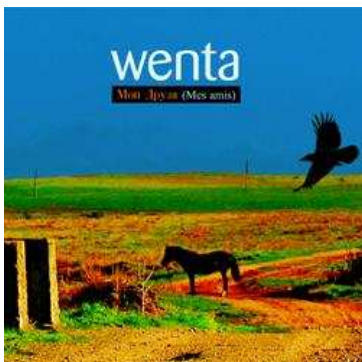


Proposer un premier CD avec 12 compositions, la démarche est osée mais dès la première écoute j'ai été conquis. Buzztown a un son bien personnel, la voix d'Hugues Renault me fait penser dans certaines intonations à Donald Fagen (Stelly Dan) notamment sur « The worst is yet to come » et « Beauty Queen ». Le son de sa guitare et le sens de ses compositions me laissent penser à des influences du côté de Robben Ford, très marquées sur « Mr Wrong » (un de mes titres préférés) « Tell me » et « Sweet Cad ». On sent que le groupe a bien bossé pour cet album car l'équilibre entre la basse d'Antony Billaud, la batterie de Benjamin Jouet et la voix et la guitare de Hugues sont parfaites. Autre temps fort pour moi « Back to me » un blues rock où tout le groupe se lâche, bien soutenu par l'harmo de l'invité Sylvain Mazzola. Autre invité présent sur 4 titres Hugues Martineau et son orgue B3 qui, sans être envahissant, apporte une couleur musicale intéressante. Pour les amateurs de guitare, je vous recommande « Imaginary story » un blues lent très joli avec guitare claire, puis saturée et se terminant en acoustique. Vous l'aurez compris j'ai beaucoup aimé ce CD qui tourne dans la voiture depuis un bon moment. Comme l'indique la promo de Buzztown : *Dans la lignée des «Power trio» qui les ont influencés (de Hendrix à Scott Henderson ou John Mayer...), les membres du groupe empruntent également les routes de la funk, du jazz, de la soul, du reggae et de toutes les musiques qu'ils côtoient, pour distiller un blues résolument moderne.*

Tout est dit. Vous pouvez vous procurer ce CD via le site du groupe.

www.myspace.com/buzztownbluestrio

Wenta : Мой друзья (Mes amis)



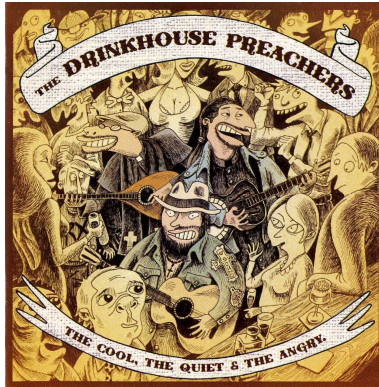
A travers 10 titres, Wenta nous propose un voyage dans son monde, partagé entre les musiques d'Europe de l'est et celle des champs de cotons de l'Alabama.

Ce mélange singulier irritera les puristes mais ne laissera pas indifférents les autres. Ceux qui oublient les étiquettes et savourent la musique quand elle procure du plaisir. Cet album se déguste d'un bout à l'autre porté par la voix profonde, rocailleuse et pleine

d'intensité de Wenta. Sa reprise de Luther Allison « Cherry red wine » est magnifique. Son duo avec Tcheky Kario à tomber !!!

www.myspace.com/wentagottheblues

The Drinkhouse Preachers : The cool, the quiet & the angry



Après avoir été emballé par leur prestation à Tremblay, j'ai retrouvé avec plaisir Neal Black, Leadfoot Rivet, Pat Boudot-Lamot avec en guest Fred Chapellier et Magali Walden (accordéon) sur ce CD. 3 compositions : « I Don't Get The Blues When I'm Stoned » de Neal Black, « Travelin' Tree » de Leadfoot Rivet et enfin « Près du Canal » de Pat Boudot-Lamot. Le reste des reprises blues, country et cajun est partagé par le groupe. Très belles versions

de « Ready For The Times To Get Better », « Bal Chez Ti Maurice », « Look Over Yonder » (chanté à capella par Leadfoot Rivet). Encore un cd qui a du mal à quitter le lecteur. www.myspace.com/dhpreachers

Shake your hips : Blues Twins



Ce second opus de Shake Your Hips est un double, live et studio et c'est une très belle réussite. J'ai commencé son écoute par le live pour retrouver l'atmosphère des concerts. Je n'ai pas été déçu. Celui-ci « dénote sévère ». Chant bien rugueux, harmo de folie, riff de guitare hargneux, ce soir là, ce concert devait être une tuerie. 12 titres pour le CD studio et aucune faiblesse. Ce reporter à l'interview du groupe

dans ce même numéro pour en savoir plus. Personnellement, j'ai un faible pour « Eight o'clock blues ». Du bon Chicago blues à savourer avant de retrouver le groupe en concert. www.myspace.com/shakeshakeyourhips

AGENDA :

LE SOUBOCK

Route de St Lambert
14770 Cauville

<http://www.soubock.com>

<http://www.myspace.com/lesoubock>

06 20 85 75 59



VENDREDI 5 MARS

MALTED MILK (44 - soul-funky blues) <http://www.myspace.com/maltedmilkmusic>

VENDREDI 12 MARS

ELLIOTT MURPHY (New-York, USA - pop-folk) <http://www.elliottmurphy.com>

+ première partie **ANNE-FLORE** (14 - chanson pop)

<http://www.myspace.com/anneflore>

SAMEDI 13 MARS

ELLIOTT MURPHY (New-York, USA - pop-folk) <http://www.elliottmurphy.com>

+ première partie **MOOT** (76 - pop-rock acoustique)

<http://www.myspace.com/mootboots>

VENDREDI 19 MARS

HOWLIN' BILL (Belgique - blues) <http://www.myspace.com/howlinbill>

SAMEDI 20 MARS

SHAGGY DOGS (91 - pub-rock) <http://www.shaggy-dogs.com>

SAMEDI 3 AVRIL

MIDWEST (14 - blues) <http://www.myspace.com/bluesmidwest>

+ première partie **PHILIPPE BRIERE** (14 - blues acoustique)

SAMEDI 17 AVRIL

FRED CHAPELLIER (52 - blues-rock) <http://www.fredchapellier.com>

VENDREDI 23 AVRIL

VOODOO DOCTORS (35 - rock'nroll / folk / country / blues)

<http://www.myspace.com/voodoodoctors>

VENDREDI 30 AVRIL

TOM PRINCIPATO fest. **PETE RAGUSA** (USA - blues-rock)

<http://www.tomprincipato.com>

+ première partie **SHAKER** (14 - rock et blues)

<http://www.myspace.com/groupeshaker>

MERCREDI 12 MAI

MATHIEU PESQUE (64 - blues acoustique / american folk / country)

<http://www.myspace.com/mathieupesque>

+ première partie **WESTBOUND** (14 - american folk)

SAMEDI 22 MAI

CAM ON (75 - pop / folk / blues) <http://www.myspace.com/camonlive>

VENDREDI 28 MAI

SWEET SCREAMIN' JONES (35 - jazz / funk / soul / blues-jump)

<http://www.myspace.com/sweetscreaminjones>

VENDREDI 11 JUIN

ANTOINE HOLLER (75 - soul-blues) <http://www.myspace.com/antoineholler>

VENDREDI 25 JUIN

THE BLACK AND BLUE KINGS (63 - Chicago- blues)

<http://www.myspace.com/theblackandbluekings>

VENDREDI 2 JUILLET

JORDAN'S DRIVE (Hollande - jump, swing & jive)

<http://www.myspace.com/jordansdrive>

... et plus tard : **ROB TOGNONI** le 20 août, **BIG DEZ** le 10 septembre, **GANG** le 25 septembre, **WENTA** le 8 octobre, **SEAN CARNEY BAND** le 19 novembre, **ROBERT LIGHTHOUSE** le 3 décembre...

ESPACE JEAN-ROGER CAUSSIMON

Nouvelle salle : L'Odéon- Place du Bicentenaire

Tremblay en France (93)

www.scene-jean-roger-caussimon.com

Tel : 01 49 63 42 90

Fax : 01 49 63 86 76

SAMEDI 20 MARS

JEAN JACQUES MILTEAU (SOUL CONVERSATION), JULIEN BRUNETAUD TRIO

2^{ème} Nuit du Blues de Bolbec
CENTRE CULTUREL DU VAL AUX GRES

Salle Maupassant

Bolbec (76)

Réservation à Asso6sons: contact@asso6sons.com

où au : 02 35 31 55 78

VENDREDI 30 AVRIL

Au programme :

LITTLE BLUES STORY (JEROME PIETRI également guitariste de « Hommage à Pink Floyd »),

GANG,

FRED CHAPELLIER (guitariste de la tournée de Jacques Dutronc)

Tarifs: 10 euros sur place

8 euros à la réservation

7 euros pour les adhérents à l'Asso6sons

LA DOUBLE CROCHE

63 rue du Général Leclerc

14100 Lisieux

[http:// www.myspace.com/ladoublecroche](http://www.myspace.com/ladoublecroche)

02 31 62 02 08

VENDREDI 21 MAI

WOLF MAIL (Australie - blues-rock)

Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

www.myspace.com/bluesalive76

FESTIVAL BLUES AU TNT du 25 au 30 MAI 2010 à NANTES

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS: LE TNT / DESIR DES ARTS - 11 ALLEE DE LA MAISON ROUGE - 44000 NANTES - T. 02 40 12 12 28

Infos sur : WWW.TNTHEATRE.COM

Programmatrice Festival : **RBKrecords** // www.myspace.com/rbkrecords

Contacts : 06 62 18 46 12

TARIFS: NON COMMUNIQUEES CE JOUR. IL Y AURA UN PASS SEMAINE POUR LE FESTIVAL.

MARDI 25 MAI // TNT

19H : THE PATHFINDERS (FR) www.myspace.com/thepathfindersofficial

21H : BO WEAVIL (FR) www.myspace.com/boogiemattweavil

MERCREDI 26 MAI // TNT

19H : CARTE BLANCHE A LAURENCE LE BACON (FR) with Guests //

www.myspace.com/thestringbreakers

21H : COTTON BELLY'S (FR) www.myspace.com/cottonbellys (FR)

JEUDI 27 MAI // TNT

19H: LONJ TRIO (FR) with Denis Agenet : batterie et Thomas Troussier : harmonica // TNT // www.myspace.com/lonjbordeaux

BUCK MULLIGAN'S (CAFE-CONCERT)

22H JOSH MILLER (USA) (gratuit) // NANTES //

www.myspace.com/joshmillerblues

VENDREDI 28 MAI

19H NICO & THE RYTHM DUDES (FR) NICOLAS DUPORTAL, THIBAUT CHOPIN, DREW DAVIS..... // BAR DU CENTRE A ST MARC / MER (44) // (gratuit)

www.myspace.com/nicolasduportal

TNT :

19H : ANTHONY STELMASZACK (FR) + GUESTS

www.myspace.com/anthonystelmaszack

22H : CHARLAZ (FR) + BIG JAM BLUES www.myspace.com/lescharlaz

SAMEDI 29 MAI // TNT

19H : NICO & THE RYTHM DUDES (FR) NICOLAS DUPORTAL, THIBAUT CHOPIN, DREW DAVIS.... www.myspace.com/nicolasduportal

22H : JOSH MILLER (USA) + BIG JAM BLUES // NANTES //

www.myspace.com/joshmillerblues

DIMANCHE 30 MAI

18H - BIG JAM BLUES AU CANOTIER // QUAI DE VERSAILLES- NANTES (gratuit)

ANNONCES :

Etant régulièrement sollicité par des artistes, **Blues Alive 76** recherche sur le Havre et sa périphérie, un responsable de salle de spectacles susceptible de confier la programmation de concerts de blues à notre association.

Si intéressé par cette annonce, merci de nous contacter.

Bluesalive76@gmail.com

www.myspace.com/bluesalive76

PLAN B recherche un manager.

email: planb.contact@free.fr

Tel: 06 75 30 64 72 ou 02 76 05 09 06

Association EN CAS DENSE 12 rue du Maine 76290 Montivilliers

www.myspace.com/planbmusique

Votre publicité ici, contactez nous.

Bluesalive76@gmail.com

www.myspace.com/bluesalive76

BLUES ALIVE 76 n'est pas responsable des textes et photos qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Ont collaboré à ce numéro :

Eric Van Royen : www.myspace.com/kartorka

Marie Harlein : www.myspace.com/mamasmojohand

« **Titanic** » **Malandain** : www.myspace.com/titanic76

Pascal Reny : www.myspace.com/gangmusic

Michèle : www.myspace.com/michblues24

Myriam Puyravau : www.myspace.com/myriampuyravau

Marc Loison : www.myspace.com/marcloison



Merci à :

Nina Attal : www.myspace.com/ninaattal

Marc Loison : www.myspace.com/marcloison

Shake Your Hips : www.myspace.com/shakeshakeyourhips

Tia : www.myspace.com/tiablues

Pantruche Poulette : www.myspace.com/pantruchepoulette

Michel Rémond : www.myspace.com/michelremond

Blues Alive 76 remercie **La Double Croche**, **Le Bataclan**, **l'Espace Jean-Roger Caussimon** et **Le Soubock** pour leur gentillesse, leur accueil et leur foi en la musique vivante.

La Double Croche : www.myspace.com/ladoublecroche

Le Soubock : www.myspace.com/lesoubock

Le Bataclan : www.myspace.com/lebataclanbar

Espace Jean-Roger Caussimon : www.scene-jean-roger-caussimon.com

Si vous souhaitez soutenir **BLUES ALIVE 76**, envoyer vos dons à :

BLUES ALIVE 76

14 rue Bayard

76620 Le Havre

www.myspace.com/bluesalive76

